

LACOURSIÈRE, Jacques, *Alarme citoyens ! L'affaire Cross-Laporte du connu à l'inconnu*. Montréal, Les éditions La Presse, 1972. 438 p. \$6.00.

Richard Jones

Volume 26, numéro 2, septembre 1972

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303183ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303183ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Jones, R. (1972). Compte rendu de [LACOURSIÈRE, Jacques, *Alarme citoyens ! L'affaire Cross-Laporte du connu à l'inconnu*. Montréal, Les éditions La Presse, 1972. 438 p. \$6.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 26(2), 282–283.
<https://doi.org/10.7202/303183ar>

LACOURSIÈRE, Jacques, *Alarme citoyens! L'affaire Cross-Laporte du connu à l'inconnu*. Montréal, Les éditions La Presse, 1972. 438 p. \$6.00.

Nous possédons déjà une abondante littérature sur la Crise d'octobre. Jean-Claude Trait et John Saywell ont publié leurs chroniques des événements. Ron Haggart et Aubrey Golden, le groupe Parti Pris, Abraham

Rotstein, Denis Smith et les revues *Canadian Dimension*, *Canadian Forum* et *Socialisme québécois*, ont recouru davantage à l'analyse. *Le Devoir* a publié sous forme de livre les éditoriaux parus dans le journal durant la Crise, tandis que le Dr Serge Mongeau et Gérard Pelletier nous ont livré leurs impressions personnelles. Maintenant Jacques Lacoursière, de l'équipe du Boréal Express, nous présente un ouvrage de 400 pages sur "l'affaire Cross-Laporte".

Dans *Alarme citoyens !*, nous trouvons un compte rendu de la Crise, des premiers jours jusqu'à la fin des procès en 1971. On trouve aussi à peu près tous les documents jusqu'ici connus sur les événements. Il y a également un long rappel historique des mouvements indépendantistes des années 1960 ainsi qu'un résumé des activités du F.L.Q. depuis 1963.

L'auteur prévient son lecteur que le volume "n'est pas une analyse des événements d'octobre 1970, mais plutôt une narration aussi fidèle que possible des faits..." Aussi s'efforce-t-il de justifier sa méthode: "Une honnête compilation des faits est nécessaire pour en arriver à une analyse valable, une analyse en profondeur, qui reste encore à faire."

On ne peut nier l'utilité de ce volume, qui se veut aussi complet que possible, et on aurait tort de reprocher à l'auteur l'absence d'une thèse. Son intention, dit-il, n'est pas d'interpréter les événements. Mais même l'historien qui voudrait se limiter à raconter ce qui s'est passé, ne peut éviter de dépasser la simple présentation des "faits". Pourquoi, par exemple, M. Lacoursière nous offre-t-il son esquisse historique de la violence au Québec et son tableau des mouvements indépendantistes, si ce n'est dans le but de montrer que la Crise d'octobre s'inscrit dans une longue évolution qui n'est sans doute pas près de se terminer ?

Nous aimerions affirmer avec optimisme que dans quelques années, l'historien, enfin au courant de tout, pourra se consacrer à la tâche d'*analyser* les événements d'octobre. Mais qui osera prétendre que nous saurons un jour précisément les raisons qui ont amené le gouvernement fédéral à décréter la loi des mesures de guerre ? Et qui se chargera de nous "prouver" que les motifs qui auront été avoués seront les véritables ? Voilà, malheureusement, des secrets qui ont l'habitude de mourir avec les intéressés.

Département d'histoire
Université Laval
Québec

RICHARD JONES